

*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique*

*Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila*

*Institut des lettres et des langues étrangères*

*Département de français*

# **Introduction à la linguistique**

## **Contenu :**

- ✓ Le distributionnalisme
- ✓ La grammaire générative
- ✓ Les différentes disciplines de la linguistique
- ✓ Références bibliographiques

# I. Le distributionnalisme

## 1. Introduction

Le **distributionnalisme** (ou la **linguistique distributionnelle**) apparaît aux États-Unis dans les années 1930 grâce aux linguistes américains **Léonard Bloomfield** et **Zellig Harris**. En effet, **Bloomfield** publie en **1935** à Londres son ouvrage intitulé « Language » (en français langage), dans lequel il pose les bases de cette approche. Quelques années plus tard, **Harris** publie en **1951** à Chicago un ouvrage intitulé « Methods in structural linguistics » (en français Méthodes en linguistique structurale). Dans son ouvrage, Harris présente la méthode scientifique de la description des langues. C'est pourquoi on dit que la méthode du distributionnalisme est essentiellement **descriptive**.

Le distributionnalisme, selon **Jean Dubois**, s'est développé comme une réponse critique aux approches linguistiques fondées sur une vision simpliste des processus psychologiques liés à la langue. Plutôt que de se baser sur les intuitions subjectives des locuteurs, cette méthode privilégie une analyse rigoureuse et scientifique des structures linguistiques. Elle approfondit et systématise l'étude des combinaisons possibles des éléments de la langue (sons, mots, phrases), une idée déjà explorée au XIXe siècle, mais avec une approche plus formelle et empirique.

S'inspirant du structuralisme européen, notamment de Saussure et de l'école de Prague, le distributionnalisme modernise la linguistique en s'appuyant sur **des données concrètes et vérifiables**.

## 2. La méthode du distributionnalisme

Selon l'Encyclopédie Universalis, la méthode distributionnaliste suit plusieurs étapes :

- a) **Collecte d'un corpus** : Rassembler un ensemble d'énoncés représentatifs de la langue étudiée.
- b) **Segmentation** : Découper ces énoncés en petites unités pour identifier les « morphèmes », les plus petites unités de sens.
- c) **Analyse de la distribution** : Étudier les contextes dans lesquels chaque élément apparaît pour comprendre ses relations avec les autres.
- d) **Analyse en constituants immédiats** : L'analyse en constituants immédiats consiste à organiser les éléments d'une phrase sous forme d'une hiérarchie emboîtée, allant des unités les plus grandes (syntagmes) aux plus petites (morphèmes).

**La structure d'une phrase est analysée en plusieurs étapes :**

1. **Segmentation en syntagmes** (groupes de mots ayant une fonction).
2. **Segmentation en mots** (unités lexicales distinctes).

### 3. **Segmentation en morphèmes** (les plus petites unités de sens).

*Exemple* : Mon ami lave la voiture.

#### 1. **Segmentation en syntagmes** :

**SN (syntagme nominal)** : Mon ami → (Déterminant + Nom)

**SV (syntagme verbal)** : lave la voiture → (Verbe + SN)

**SN (syntagme nominal complément du verbe)** : la voiture → (Déterminant + Nom)

#### 2. **Segmentation en mots** : Mon / ami / lave / la / voiture

#### 3. **Segmentation en morphèmes** :

- Mon (déterminant possessif)
- Ami (nom)
- Lave (le radical lav- du verbe laver + la terminaison -e)
- La (déterminant défini)
- Voiture (nom)

### 3. Une approche béhavioriste (comportementaliste).

À la différence de Saussure, dont la linguistique est centrée sur des concepts mentaux, **Bloomfield** adopte une **approche mécaniste, influencée par le béhaviorisme** (de l'anglais behavior, qui signifie **comportement**). Cette théorie psychologique explique les comportements humains par des stimuli et des réponses externes, sans s'intéresser aux significations internes ou mentales.

**Bloomfield** illustre son approche avec **l'exemple de Jack et Jill**. Jill voit des pommes ; elle éprouve une sensation de faim ; elle fait des bruits avec sa bouche et son pharynx. Ce bruit provoque une réaction chez Jack qui va lui cueillir les pommes (pour répondre à la demande implicite de Jill).

Cet exemple montre comment **le langage est perçu comme un comportement**, où un **stimulus externe (les pommes)** mène à **une réponse verbale (les sons)**, suivie d'**une action (la cueillette)**.

## II. La grammaire générative

Noam Chomsky développe la **grammaire générative et transformationnelle** en améliorant les approches traditionnelles et structurales, qu'il juge trop vagues. Il privilégie une méthode rigoureuse fondée sur la logique et les mathématiques.

Au départ, **ce linguiste américain** utilise l'analyse des **constituants immédiats** pour étudier la structure des phrases. Cette méthode consiste à diviser une phrase en unités plus petites (constituants) selon une hiérarchie syntaxique. Cependant, il se rend compte que cette analyse, bien qu'utile, **ne suffit pas** pour expliquer toute la richesse et la complexité des langues naturelles. Certaines structures syntaxiques plus complexes ne peuvent pas être décrites uniquement par cette approche.

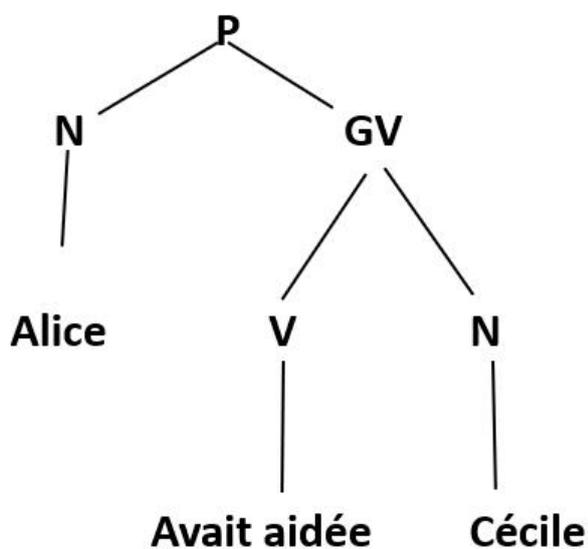
C'est pourquoi il introduit un nouveau niveau d'analyse, appelé **niveau transformationnel**, qui permet de mieux comprendre comment les phrases se forment et se transforment.

Ces transformations ne remplacent pas l'analyse des constituants immédiats, mais la complètent. Elles permettent d'expliquer la diversité et la complexité des structures syntaxiques d'une langue.

### a). L'aspect génératif :

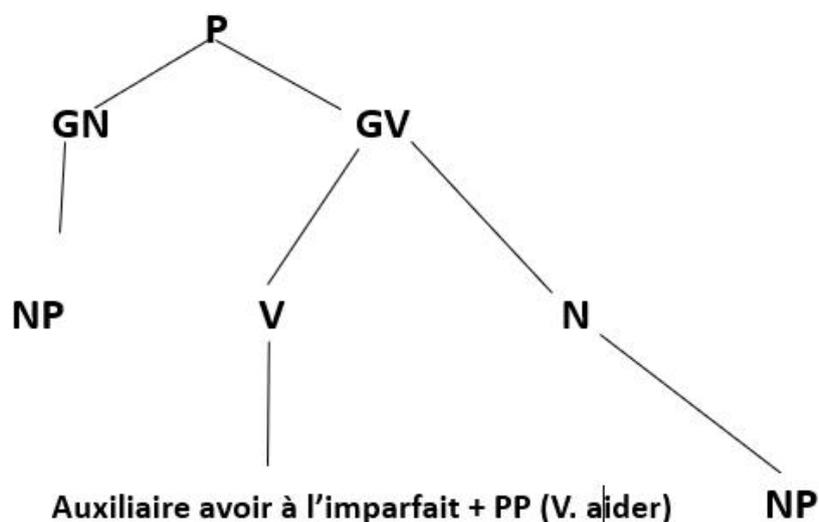
#### ❖ L'analyse des constituants immédiats :

*Exemple* : Alice avait aidé Cécile.



❖ L'analyse en structure de base :

*Exemple* : Alice avait aidé Cécile.



b) L'aspect transformationnel :

Les structures de base peuvent subir des transformations, ce qui permet de modifier leur organisation sans altérer les relations de sélection entre les différents constituants.

*Exemple* : À partir de la phrase « **Alice avait aidé Cécile** », on peut obtenir les transformations suivantes :

**La modélisation de certitude** → Cécile est celle qu'Alice avait aidée.

**La modélisation d'incertitude** → il me semble qu'Alice avait aidé Cécile.

**La négation** → Alice n'avait pas aidé Cécile.

**La passivation** → Cécile avait été aidée par Alice.

### **III. Les différentes disciplines de la linguistique**

La linguistique, en tant que science du langage, regroupe diverses disciplines qui explorent ses multiples aspects. Parmi elles, la morphologie, la lexicologie, la syntaxe, la sociolinguistique, la pragmatique et la psycholinguistique se distinguent par leurs approches complémentaires. Elles analysent respectivement la structure des mots, leurs relations, l'organisation des phrases, l'usage social du langage et les processus cognitifs liés à la communication. Cette étude approfondie permet de mieux comprendre la langue en tant que système, ainsi que son rôle fondamental dans la culture, l'identité et les interactions humaines.

**Remarque :** Ceci n'est qu'un aperçu des disciplines de la linguistique, car elles ont été abordées à travers de nombreux exposés en classe.

#### **I. La lexicologie**

La lexicologie est une discipline essentielle de la linguistique qui se consacre à l'étude des mots, de leur origine, de leur nature et des relations sémantiques qui les lient. Elle analyse les significations des unités lexicales, appelées lexèmes, qui constituent les éléments fondamentaux du lexique et sont répertoriées dans les dictionnaires.

Cette branche examine les mots en tant que symboles porteurs de sens, leur signification propre ainsi que leur lien avec l'épistémologie. Elle explore également leur structure interne, composée de morphèmes et de phonèmes, ainsi que les processus de formation des mots, comme la dérivation et la composition. Bien que l'étude des mots remonte à des siècles, le terme "lexicologie" a été formalisé dans les années 1970.

#### **II. La syntaxe**

La syntaxe est une branche de la linguistique qui étudie la manière dont les mots s'agencent pour former des phrases et des énoncés dans une langue.

Dans un sens plus pointu, la syntaxe examine plusieurs aspects essentiels :

- L'ordre des mots, qui peut modifier le sens d'une phrase.
- Les catégories grammaticales, qui classifient les mots selon leur fonction syntaxique.
- Les fonctions grammaticales, qui définissent le rôle de chaque mot dans la phrase (sujet, complément, etc.).

Ainsi, la syntaxe joue un rôle central dans l'analyse et la compréhension de la structure des énoncés et de leur organisation dans une langue.

### **III. La morphologie**

La morphologie est une branche de la linguistique qui examine la structure interne des mots, à la différence de la syntaxe, qui s'intéresse à leur organisation et à leurs fonctions dans une phrase. Elle analyse les paradigmes et les traits grammaticaux des mots, tandis que la syntaxe se concentre sur leurs relations et leur agencement.

On distingue plusieurs approches de la morphologie :

- La morphologie descriptive, qui étudie la structure des mots à un moment donné.
- La morphologie historique, qui retrace son évolution au fil du temps.
- La morphologie comparative, qui met en relation les structures morphologiques de différentes langues apparentées.

### **IV. La phonétique et la phonologie**

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie l'organisation des sons au sein des langues naturelles. Elle se distingue de la phonétique, qui s'intéresse aux sons en eux-mêmes, indépendamment de leur fonction linguistique. Tandis que la phonétique analyse les sons comme des unités acoustiques produites par l'appareil phonatoire (les phones), la phonologie les examine en tant qu'éléments d'un système linguistique (les phonèmes) et étudie leur rôle dans la distinction des significations.

### **V. La psycholinguistique**

La psycholinguistique est une discipline qui explore les liens entre la langue et les processus mentaux. Elle s'intéresse à la façon dont le langage est acquis, compris, produit et représenté dans l'esprit humain. Cette branche de la linguistique intègre des éléments de la psychologie, de la cognition et des neurosciences pour comprendre comment les individus traitent le langage.

Les principaux domaines d'étude de la psycholinguistique incluent :

- L'acquisition du langage : Cela examine comment les enfants apprennent leur langue maternelle, ainsi que les mécanismes cognitifs impliqués dans ce processus.
- La compréhension du langage : La psycholinguistique analyse comment les individus interprètent les mots et les phrases, y compris les stratégies qu'ils utilisent pour résoudre l'ambiguïté et comprendre le sens.

- Les troubles du langage : La psycholinguistique étudie aussi les conditions qui affectent la capacité de communiquer, comme l'aphasie ou la dyslexie, afin de mieux comprendre les interactions entre le langage et les fonctions cognitives.

## **VI. La sémiotique-sémiologie**

La sémiotique, aussi appelée sémiologie, est l'étude générale des signes et des systèmes de signification. Cette discipline, issue de deux courants principaux de pensée, présente des perspectives complémentaires sur la nature et le fonctionnement des signes (linguistiques et extralinguistiques).

D'un côté, **Ferdinand de Saussure**, linguiste suisse du début du XXe siècle appartient à l'école européenne, est considéré comme le fondateur de **la sémiologie**, qu'il définit : comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* ». (CLG, p33) Saussure met en lumière que les signes ne sont pas des entités isolées mais prennent tout leur sens dans le contexte des interactions sociales.

De l'autre côté, le philosophe américain **Charles Sanders Peirce** a élaboré une approche sémiotique alternative, désignée par le terme « **sémiotique** », qui peut être considéré comme la traduction du mot anglais « semiotics ». Ce dernier a été utilisé pour la première fois par le philosophe anglais John Locke au XVIIIe siècle, avant d'être développé par le logicien et le mathématicien Peirce, ainsi que par Charles Morris. Peirce déclare : « *Je suis, pour autant que je sache, un pionnier, ou plutôt un défricheur dans cette tâche de clarifier et de dégager ce que j'appellerai la sémiotique.* » Il pense être le premier à avoir créé cette discipline, sans réaliser que Saussure en avait déjà abordé les concepts.

En outre Peirce distingue **une tripartition des signes**.

D'abord, **un symbole** est un signe qui renvoie à son objet par le biais d'une convention. Par exemple, le feu vert indique un passage libre, et cette signification repose sur un accord, une convention entre les membres d'une société ou d'une communauté.

Ensuite, **une icône** est un signe qui met en avant des propriétés similaires à celles de l'objet qu'elle représente. Par exemple, l'icône de la poubelle sur les téléphones portables indique une action de suppression, tout comme les émojis, l'image d'une cigarette, ou encore les cuillères et les fourchettes qui symbolisent les restaurants.

Enfin, **un indice** est un signe qui permet d'identifier un objet parce qu'il est directement lié à lui, soit par proximité, soit par ressemblance. Par exemple, la présence de cernes sous les yeux peut indiquer un état de fatigue. De même, des nuages noirs dans le ciel annoncent généralement une pluie imminente.

### **❖ Sémiotique ou Sémiologie ?**

**Le linguiste Julien Greimas** estime que les deux termes sont presque synonymes, mais il suggère que la sémiologie devrait être considérée comme la théorie englobant toutes les sémiotiques. En revanche, **le linguiste danois Louis Hjelmslev**, fondateur de la théorie de la glossématique, distingue la sémiotique, qu'il considère comme scientifique et fondée sur des principes empiriques, de la sémiologie, qu'il perçoit comme non scientifique. Donc, selon lui, ces deux termes ne sont pas équivalents.

Malgré ce débat sur les appellations, on associe généralement **la sémiologie à la tradition européenne**, tandis que **la sémiotique est liée à la tradition anglo-saxonne**. Toutefois, l'usage du terme « **sémiotique** » tend à se généraliser et devient plus courant.

### ❖ Sémiologie et linguistique : qui englobe qui ?

**La délimitation du champ de la sémiologie** a suscité de nombreux débats. Certains pensent que la sémiologie englobe la linguistique, tandis que d'autres croient qu'elle n'en est qu'une partie, car les champs d'application de la sémiologie sont restreints. Selon le philosophe, le critique littéraire et le sémiologue français **Roland Barthes**, "*la sémiologie serait une branche de la linguistique et non l'inverse*", estimant que la linguistique est plus englobante que la sémiologie. En revanche, **Saussure** soutient que la linguistique n'est qu'une partie de la sémiologie car le signe linguistique fait partie du signe au sens plus large.

## **VII. La sociolinguistique**

La sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie les liens entre la langue et la société. Elle analyse comment des facteurs sociaux, tels que la classe sociale, l'âge, le genre ou l'origine culturelle, influencent l'usage et l'évolution des langues. Cette discipline s'intéresse également au contact des langues, observant des phénomènes comme le bilinguisme, le créole ou le pidgin. De plus, elle étudie le rôle de la langue dans la construction des identités individuelles et collectives, ainsi que l'évolution des normes linguistiques sous l'influence des changements sociaux. En offrant une perspective sur la langue en tant que phénomène social, la sociolinguistique contribue à une meilleure compréhension des dynamiques culturelles et identitaires.

La sociolinguistique s'intéresse donc au contact des langues, au plurilinguisme, à la socio-didactique, aux politiques linguistiques, etc.

### ❖ Linguistique & Sociolinguistique

La linguistique et la sociolinguistique partagent un même objet d'étude : la langue. Cependant, chacune possède ses propres caractéristiques et méthodes d'analyse.

**La linguistique** se concentre sur l'observation et la description de la langue, se posant principalement la question du fonctionnement de celle-ci. En revanche, **la sociolinguistique** s'interroge sur les raisons qui expliquent ce fonctionnement, ce qui nécessite des connaissances théoriques et méthodologiques spécifiques.

En tant que branche de la linguistique externe, **la sociolinguistique** établit un lien entre la théorie sociale et la théorie linguistique, considérant ainsi la langue comme un phénomène hétérogène influencé par des facteurs sociaux. Contrairement à **la linguistique** qui traite la langue comme un système homogène étudié pour lui-même (stable et autonome).

**Références bibliographiques :**

- Buysens, E. (1969). La grammaire générative selon Chomsky. *Revue Belge de Philologie et D. Histoire*, 47(3), 840- 857. <https://doi.org/10.3406/rbph.1969.2782>
- Dubois, J., & Dubois-Charlier, F. (1970). Principes et méthode de l'analyse distributionnelle. *Langages*, 5(20), 3- 13. <https://doi.org/10.3406/lgge.1970.2034>
- Encrevé, P. (1977). Présentation : Linguistique et socio-linguistique. *Langue Française*, 34(1), 3- 16. <https://doi.org/10.3406/lfr.1977.4814>
- *SFU : Introduction to French Linguistics I.* (s. d.). <https://www.sfu.ca/fren270/Introduction/index.html>
- <https://www.universalis.fr/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia>